

# État des lieux de la formation médicale au Luxembourg et des futurs médecins luxembourgeois

Publié le 18.12.2020



Association Luxembourgeoise des Étudiants en Médecine a.s.b.l.

[www.alem.lu](http://www.alem.lu) | [contact@alem.lu](mailto:contact@alem.lu)

## Sommaire

<a href="#">Préface</a> .....	p. 3
<a href="#">L'équipe</a> .....	p. 4
<a href="#">Introduction</a> .....	p. 5
<a href="#">Motivation de l'étude</a> .....	p. 5
<a href="#">Objectifs de l'étude</a> .....	p. 6
<a href="#">Réalisation de l'étude</a> .....	p. 7
<a href="#">Résultats</a> .....	p. 8
<a href="#">Participation à l'étude</a> .....	p. 8
<a href="#">Formation médicale au Luxembourg</a> .....	p. 14
<a href="#">Conditions de travail et motivation à retourner au Luxembourg</a> .....	p. 20
<a href="#">Conclusions</a> .....	p. 24
<a href="#">Participaion à l'étude</a> .....	p. 24
<a href="#">Formation médicale au Luxembourg</a> .....	p. 26
<a href="#">Propositions de l'ALEM</a> .....	p. 32
<a href="#">Formation médicale au Luxembourg</a> .....	p. 32
<a href="#">Conditions de travail</a> .....	p. 36
<a href="#">Organisation du système de santé</a> .....	p. 38
<a href="#">Synthèse</a> .....	p. 39

## Impressum

Herausgeber: ALEM a.s.b.l.

Layout: Maë Hamen Saieg  
Frédéric Schwarz

Correction: Tonie Pescatore  
Jules Foxius



Association Luxembourgeoise des Étudiants en Médecine a.s.b.l.

c/o Tonie Pescatore | 16, rue Ignace de la Fontaine | L-16 Luxembourg

R.C.S. Luxembourg F5877

© 2020 by Association Luxembourgeoise des Étudiants en Médecine, Tous Droits réservés

# Préface

Au cours des dernières années l'Association Luxembourgeoise des Etudiants en Médecine (ALEM a.s.b.l.) n'osait pas à signaler que le Luxembourg est en train de faire face à une énorme pénurie de médecins et qu'il serait nécessaire d'élaborer une démographie médicale actualisée, faisant l'inventaire de la populations des médecins. Avec la population luxembourgeoise croissante et la presque la moitié des médecins proche de l'âge de retraite, il est évident que le Luxembourg aura besoin de recruter un grand nombre de médecins dans les années à venir afin de pouvoir garantir le bon fonctionnement de son système de santé. Pendant des années les ministères concernées ignoraient les avertissements de la part de l'Association des Médecins et Médecins Dentistes à Luxembourg (AMMD) et de l'ALEM en ce qui concerne la pénurie de médecins et la nécessité de contrecarrer cette problématique.

Ce n'était que sous l'ancien Ministre de la Santé, Etienne Schneider, que cette problématique à été abordée une première fois en commissionnant l'Étude « Etat des lieux des professions médicales et des professions de santé au Luxembourg », réalisée par Mme. Marie-Lise LAIR-HILLION. Cette étude confirmait une première fois que le Luxembourg fait face à un pénurie non seulement de médecins mais de personnel médical et soignant en général. D'autant plus cette étude détectait encore une multitude d'autres contraintes du système de santé luxembourgeois et proposait des stratégies pour cibler celles-ci.



**Chris Speicher**

**Vize-Presidentn vun der ALEM 2019 & 2020**

C'est après la publication de l'étude LAIR que nous avons décidé de réagir en élaborant nous-mêmes une étude sur la formations médicale au Luxembourg ainsi que les opinions des étudiants en médecine et médecins en voie de spécialisations luxembourgeois face à différents sujets concernant le système de santé luxembourgeois.

La publication de notre étude était initialement planifié pour avril 2020 mais à été reporter à cause de la crise sanitaire causée par la pandémie COVID-19. Cette même crise a fait épuiser notre système de santé et a souligné d'autant plus la nécessité du Luxembourg de commencer à former plus de personnel médical et soignant afin de cibler la pénurie mentionnée et éviter l'effondrement de notre système de santé dans les années à venir où lors d'autres crises sanitaires.

# L'Équipe



**Chris Speicher**  
VP for External Affairs  
and Communication 2020

**Frédéric Schwarz**  
President 2019  
VP Internal Affairs 2020



**Julie Zangarini**  
Presidente 2020



**Alexander Lang**  
VP for International  
Affairs 2020



**Sophie Hansen**  
Membre Assistant Relations  
Externes 2020



**Adrien Ries**  
Membre Assistant Relations  
externes 2020



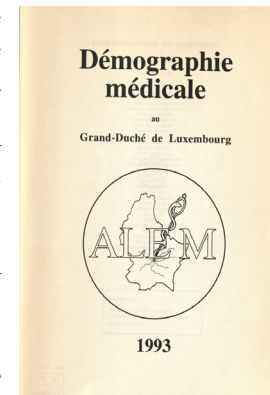
**Alexander Lang**  
Membre Assistant Relations  
Internationales 2020



# Introduction

## Motivation de l'étude

L'investigation de la situation du secteur de santé est d'outre importance pour le bon fonctionnement de celui-ci. À plusieurs reprises, l'ALEM a contribué à cette investigation notamment en élaborant plusieurs éditions de la «**Démographie médicale**». Celle-ci a été publiée une première fois en 1993, puis en 1995, 1997, 2000, 2005, l'édition la plus récente étant de 2011. Une démographie médicale a comme but d'illustrer des informations sur le nombre, la répartition et l'âge des médecins spécialistes et médecins généralistes travaillant au Grand-Duché de Luxembourg. Ces publications ont été réalisées en collaboration avec les différentes institutions médicales, comme les cercles de médecins spécialistes, et l'Association des Médecins et Médecins-Dentistes (AMMD).



Dans nos pays voisins, un tel document est élaboré et publié par des instances officielles et une démographie médicale actualisée est publiée tous les 2 à 3 ans. Il est primordial d'être informée sur la situation actuelle du système de santé afin de pouvoir intervenir à temps et prendre des mesures face à une pénurie de professionnels de santé.

des professions médicales et des professions de santé au Luxembourg . Cette étude, réalisée par Mme Marie-Lise Lair-Hillion et publiée en octobre 2019, relève ce que l'Association des Médecins et Médecins Dentistes du Grand-Duché de Luxembourg (AMMD) et l'ALEM ont prévu depuis quelques années : **Le Luxembourg fait face à une pénurie de médecins.**

Malheureusement, depuis 2011, aucune version actualisée n'a été publiée par les instances officielles. L'ALEM a dû constater que la situation démographique s'est aggravée continûment au cours des dernières années et qu'aucune contremesure adéquate n'a pas été prise.

Cette évolution s'explique par une génération de médecins vieillissante (proche à l'âge de retraite), une population croissante et d'un manque de jeunes médecins retournant au Luxembourg pour remplacer les médecins partant en retraite.

Début 2019, l'ancien ministre de la Santé Étienne Schneider a ordonné une étude d'état des lieux

Il faut aussi noter que le ratio de médecins par 10000 habitants au Luxembourg est de 2,9, ce qui est inférieur à celui de nos pays voisins. Des estimations de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) prévoient que le nombre de professionnels de la santé doit augmenter de 30 % jusqu'en 2030 afin de pouvoir garantir la même qualité du support médicale et de contrecarrer la pénurie de

professionnels de santé.

Les étudiants en médecine et médecins en voie de spécialisation jouent un rôle essentiel dans l'assurance du support médicale du pays. Il est donc important de rendre le secteur médical luxembourgeois plus attractif afin de motiver les futurs médecins de retourner au Luxembourg pour y exercer leur métier.

En novembre 2019, l'ALEM a lancé une étude entre les étudiants et médecins luxembourgeois en voie de spécialisation (MEVS) dans le but de percevoir les opinions sur les études de médecine, la formation de médecin spécialiste au Luxembourg, les modalités de travail au Luxembourg et leurs

motivations à retourner au Luxembourg après leur formation.

Les résultats de cette étude vont fournir des informations plus détaillées sur la situation et les intérêts des étudiants et des MEVS. Par la suite, ces informations pourront être utilisées pour développer des propositions fondées qui permettront d'améliorer la situation du système de santé luxembourgeois et ainsi combattre la pénurie de médecins en recrutant plus de jeunes médecins.

De cette façon, l'ALEM essaie de contribuer pour sa part au maintien de la performance du système de santé dans notre pays.

## Objectifs de l'étude

Les objectifs de l'étude concernant **les étudiants en médecine** ont été :

- Faire une estimation de la répartition des étudiants sur les différents pays d'étude
- Déterminer leur premier et deuxième choix pour la spécialisation envisagée
- Déterminer leurs intérêts de poursuivre leurs études et leur spécialisation au Luxembourg

Les objectifs de l'étude concernant **les médecins en voie de spécialisation (MEVS)** ont été :

- Déterminer la formation de médecin spécialiste qu'ils poursuivent
- Déterminer dans quels pays les MEVS travaillent, respectivement où ils poursuivent leur formation
- Déterminer leur année de formation

Les objectifs de l'étude en commun pour **les étudiants et les MEVS** ont été de déterminer :

- Les facteurs importants pour exercer comme médecin au Luxembourg
- Leurs attentes par rapport aux conditions de travail et à l'organisation de la politique de santé
- Le pays d'étude de préférence
- Leurs attentes par rapport à un cursus d'études médicales au sein du Grand-Duché
- Leurs opinions sur un curriculum d'études médicales aux standards didactiques moderne
- Leur volonté de retourner au Luxembourg après avoir fini leur spécialisation

## Réalisation et paramètres de l'étude

L'étude a été réalisée par l'ALEM à l'aide d'un questionnaire en ligne, ce dernier étant composé de 42 questions à choix multiples et texte libre. Les questions ont été formulées dans la langue luxembourgeoise.

Afin de minimiser la probabilité de fausses réponses par des personnes autres que des étudiants en médecine et MEVS résidents du Luxembourg, le questionnaire a été distribué par Email aux membres de l'ALEM (environ 330 étudiants et MEVS) et partagé dans le groupe Facebook de l'ALEM (environ 800 personnes). Ce groupe ne contient que des étudiants anciens et actuels.



### Deng Meenung ass gefroot !

Léif Lëtzebuurger Medezinstudenten\*innen, Médecins en voie de spécialisation an am Ausland liewend Fachärzte\*innen,

Wéi dir vielleicht schonns matkrut gouf Ufank Oktober d'Etudes "État des lieux des professions médicales et des professions de santé au Luxembourg" vum Ministère de la Santé verëffentlecht. An déser 622 Seiten laanger Etude gouf konstatéiert wat scho laang vun allen Acteuren aus dem Gesundheitssystem gesot gouf, an zwar, dass eise Gesundheitssystem „fir bái an hanne widder“.

Dramatesch Zuele kann een hei noliesen, besonnesch bei de Medeziner\*innen feelt et akut u Nowuess, jee no Schätzung ginn an den nächsten 10 -15 Joer 60 % vun eisen aktuelle Medeziner\*innen a Pensioun.

# Résultats

## Participation à l'étude

### Les participants de l'étude

En tout, **230 étudiants en médecine, médecins en voie de spécialisation et médecins spécialistes** ont répondu au questionnaire. La répartition des réponses étant la suivante :

Participants	Nombre	Pourcentage
Étudiants en médecine humaine	162	70.4 %
Médecins en voie de spécialisation	54	23.5 %
Médecins spécialistes travaillant à l'étranger	10	4.4 %
Médecins spécialistes travaillant au Luxembourg	4	1.7 %

D'après la réponse de l'ancien ministre de la Santé Étienne Schneider à la question parlementaire n°628 du 11 avril 2019 (déposée par le député André Bauler), 1008 étudiants en médecine, résidents au Luxembourg, bénéficiaient d'une aide financière auprès du CEDIES. Parmi ces 1008 étudiants figurent les étudiants en médecine humaine et dentaire. Il faut donc supposer que le nombre exact des étudiants en médecine humaine est inférieur à ces 1008.

Comme nous ne disposons pas de chiffres détaillés du CEDIES/Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, nous ne sommes malheureusement pas dans la possibilité de connaître le nombre exact d'étudiants en médecine.

Pour le calcul suivant, nous avons estimé qu'il existe environ 900 résidents luxembourgeois poursuivant des études en médecine.

Pourcentage d'étudiants en médecine ayant participé à l'étude face au nombre total d'étudiants en médecine :

$$\frac{162 \text{ étudiants en médecine}}{900 \text{ étudiants en totale}} = 0.18 = 18 \%$$

Nous pouvons donc conclure que **18 % des résidents luxembourgeois faisant des études de médecine humaine ont répondu à notre étude**, ce qui est un nombre assez important et représentatif !

## Les étudiants en médecine humaine

En ce qui concerne les étudiants en médecine, ils se situent dans les années d'études suivantes:

Année d'études	Nombre	Pourcentage
1ère année	13	8.0 %
2e année	31	19.1 %
3e année	26	16.1 %
4e année	37	22.8 %
5e année	23	14.2 %
6e année	32	19.8 %

Les 162 étudiants en médecine humaine poursuivent leurs études dans les pays suivants :

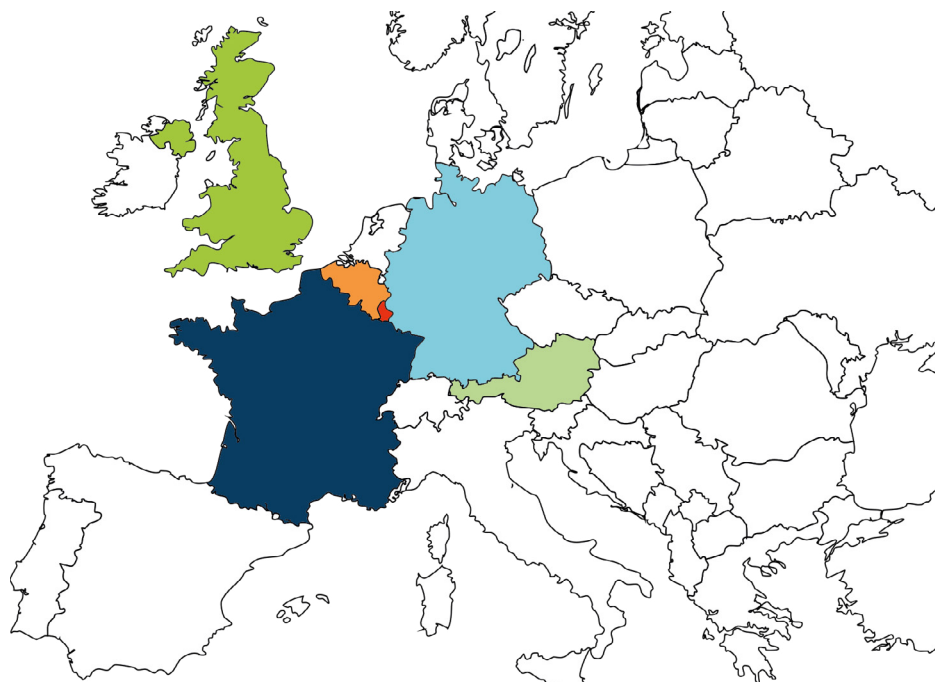
Pays d'études	Nombre	Pourcentage
Belgique (BE)	14	8.6 %
Allemagne (DE)	78	48.2 %
Autriche (AT)	15	9.2 %
France (FR)	43	26.5 %
Pays-Bas (NL)	2	1.2 %
Luxembourg (LU)	5	3.1 %
Suisse (CH)	1	0.6 %
Royaume-Uni (UK)	1	0.6 %
Autres pays*	3	1.9 %

\* 1x Lettonie, 1x Roumanie, 1x Irlande

Les étudiants en médecine humaine se répartissent donc majoritairement sur l'Allemagne et la France.

Répartition des étudiants sur les différents pays d'étude d'après les chiffres issus de la question parlementaire n°628 du 11 avril 2019.

Pays d'études	Nombre	Pourcentage
Belgique (BE)	133	13.2 %
Allemagne (DE)	353	35.0 %
Autriche (AT)	66	6.6 %
France (FR)	224	22.2 %
Luxembourg (LU)	99	9.8 %
Royaume-Uni (UK)	23	2.3 %
Autres pays	110	10.9 %



Les pays d'études principales des étudiants luxembourgeois en médecine humaine

En ce qui concerne leur future formation de médecin spécialiste, le premier choix des 162 étudiants est le suivant :

Spécialisation	Nombre	Spécialisation	Nombre
Anesthésiologie	16	Médecine physique et réadaptation	1
Anatomie pathologique	1	Médecine tropicale	1
Cardiologie	9	Néphrologie	2
Chirurgie vasculaire	2	Neurochirurgie	5
Chirurgie esthétique	2	Neurologie	5
Chirurgie digestive	3	Oncologie	4
Chirurgie générale	10	Ophthalmologie	1
Chirurgie pédiatrique	3	Orthopédie	3
Chirurgie thoracique	1	Oto-rhino-laryngologie	1
Endocrinologie	1	Pédiatrie	21
Gastro-entérologie	3	Psychiatrie	1
Gériatrie	1	Radiologie	4
Gynécologie et obstétrique	12	Rhumatologie	1
Hématologie générale	1	Traumatologie et médecine d'urgence	10
Médecine interne	4	Urologie	2
Médecine générale	23	Autres	8

En ce qui concerne leur future formation de médecin spécialiste, la deuxième préférence des 162 étudiants est la suivante :

Spécialisation	Nombre	Spécialisation	Nombre
Anesthésiologie	12	Médecine interne	11
Anatomie pathologique	1	Médecine génétique	4
Cardiologie	9	Médecine nucléaire	1
Chirurgie dentaire, orale et maxillo-faciale	1	Médecine physique et réadaptation	1
Chirurgie vasculaire	2	Médecine tropicale	1
Chirurgie esthétique	4	Néphrologie	1
Chirurgie digestive	2	Neurologie	9
Chirurgie générale	5	Oncologie	7
Chirurgie maxillo-faciale	2	Orthopédie	10
Chirurgie pédiatrique	5	Oto-rhino-laryngologie	8
Chirurgie thoracique	3	Pédiatrie	9
Dermatologie	4	Psychiatrie	1
Gastro-entérologie	3	Radiologie	1
Gériatrie	1	Traumatologie et médecine d'urgence	13
Gynécologie et obstétrique	5	Urologie	2
Hématologie générale	1	Autres	9
Médecine générale	14		

## Les médecins en voie de spécialisation

En ce qui concerne les médecins en voie de spécialisation (MEVS), ils se situent dans les années de formation suivantes:

Année d'études	Nombre	Pourcentage
1ère année	18	33.3 %
2e année	13	24.1 %
3e année	14	25.9 %
4e année	6	11.1 %
5e année	2	3.7 %
6e année	1	1.9 %

Formation poursuivie par les 54 MEVS :

Spécialisation	Nombre	Spécialisation	Nombre
Anesthésiologie	9	Neurochirurgie	1
Biologie clinique	1	Ophtalmologie	1
Cardiologie	1	Orthopédie	5
Chirurgie dentaire, orale et maxillo-faciale	1	Oto-rhino-laryngologie	2
Chirurgie générale	1	Pédiatrie	3
Chirurgie maxillo-faciale	1	Pneumologie	2
Gériatrie	1	Radiodiagnostic	1
Gynécologie et obstétrique	2	Traumatologie et médecine d'urgence	4
Médecine générale	13	Autres	2
Médecine interne	3		

## Les médecins spécialistes

En tout, 14 médecins spécialistes ont participé à l'étude, dont 4 médecins travaillant au Luxembourg et 10 médecins travaillant dans d'autres pays européens.

Comme les médecins spécialistes n'étaient pas la cible principale de l'étude, le taux de réponse est assez faible. Néanmoins leurs réponses ont été incluses dans la partie concernant la formation médicale au Luxembourg ainsi que dans la partie concernant la motivation de retourner au Luxembourg.

## La formation médicale au Luxembourg

### Les pays d'études préférés par les étudiants en médecine luxembourgeois

Pays d'études	Nombre	Pourcentage
Belgique (BE)	14	8.6 %
Allemagne (DE)	78	48.2 %
Autriche (AT)	15	9.2 %
France (FR)	43	26.5 %
Pays-Bas (NL)	2	1.2 %
Luxembourg (LU)	5	3.1 %
Suisse (CH)	1	0.6 %
Royaume-Uni (UK)	1	0.6 %
Autres pays*	3	1.9 %

Le pays d'études préféré des Luxembourgeois est en premier lieu l'Allemagne, suivie par la France, l'Autriche et finalement la Belgique.

## Les études de médecine au Luxembourg

Lors de l'étude, nous avons élaboré un scénario sous lequel les participants seraient prêts à faire leurs études au Luxembourg.

*Question n°1 : Est-ce que les participants auraient poursuivi leurs études au Luxembourg s'ils n'avaient pas été admis à l'étranger ?*

	Nombre	Pourcentage
Oui	174	75.5 %
Non	32	13.9 %
Indécis	24	10.4 %

*Question n°2 : Sous quelles conditions les participants auraient-ils choisi le Luxembourg comme premier lieu pour leurs études de médecine ?*

Option préférée	Nombre	Pourcentage
1ère année au Luxembourg et faire la suite à l'étranger	140	60.9 %
Faire un Bachelor en médecine au Luxembourg et le Master à l'étranger	26	11.3 %
Intégralité des études au Luxembourg avec des stages réguliers et obligatoires à l'étranger	57	24.8 %
Intégralité des études uniquement au Luxembourg	7	3.0 %



**Question n°3 : Est-ce que les participants commenceraient le Bachelor en médecine au Luxembourg ?**

	Nombre	Pourcentage
Oui, absolument	31	13.5 %
Oui, mais seulement si je ne serai pas admis à l'étranger	93	40.4 %
Oui, mais seulement avec la possibilité de poursuivre avec le Master au Luxembourg	32	13.9 %
Non, pas du tout	74	32.2 %

**Question n°4 : (réponse facultative à texte libre) : Au regard des participants de l'étude, quels seraient les critères décisifs pour qu'ils puissent s'imaginer d'étudier au Luxembourg ?**

130 individus ont répondu à cette question. Les points en commun des différentes réponses individuelles sont listés ci-dessous, entre parenthèses étant indiqué le pourcentage d'individus ayant mentionné le point respectif.

- Une formation avec des standards et d'une qualité égale à celle des pays voisins (Allemagne, France, etc.) (25 %)
- Des coopérations avec des universités et des centres hospitaliers universitaires étrangers avec la possibilité d'y effectuer des stages médicaux (24 %)
- Une formation de haute qualité avec un encadrement excellent (18 %)
- Une formation intégrant beaucoup de cours pratiques et stages dans le curriculum (Skills-Labs, Bedside-Teaching, etc.) (18 %)
- Existence/Présence d'une faculté de médecine et d'un centre hospitalier universitaire (15 %)
- Bonne réputation de la formation médicale luxembourgeoise (au niveau national et international) (14 %)
- Reconnaissance de la formation luxembourgeoise/du diplôme luxembourgeois dans l'Union européenne (14 %)
- Offre intégrale de la formation médicale au Luxembourg (intégralité des études de médecine et formations de médecin spécialiste) (7 %)
- Opportunités de recherche (4 %)

**Question n°5 : (réponse facultative à texte libre) : Quels sont les points indispensables pour une formation médicale moderne ?**

151 individus ont répondu à cette question. Les points en commun des différentes réponses individuelles sont listés ci-dessous, entre parenthèses étant indiqué le pourcentage d'individus ayant mentionné le point respectif.

- Beaucoup d'entraînement pratique (cours à simulation, Skills-Labs, Hands-on-Training) (40 %)
- Une orientation pratique dès le début des études (cf. Modellstudiengang en Allemagne) (32 %)
- Des cours à l'hôpital à proximité des patients (Bedside-Teaching, cours d'anamnèse) (28 %)
- Possibilité de faire beaucoup de stages (21 %)
- Cours et séminaires en petits groupes (à maximum 12 personnes), enseignement personnalisé (14 %)
- Utilisation de ressources digitales (E-Learning, Simulateurs), Innovation dans l'enseignement (12 %)
- Intégration des étudiants dans la vie quotidienne à l'hôpital (cf. Externat en France) (12 %)
- Des examens non seulement écrits, mais aussi oraux et pratiques (OSCE = objective structured clinical examination) (10 %)
- Cours de communication (p. ex. : comment transmettre de mauvaises nouvelles aux patients) (9 %)
- Cours interdisciplinaires/Travail en groupe avec d'autres disciplines du secteur hospitalier et extrahospitalier (9 %)
- Une formation unique au Luxembourg, ne représentant pas un mélange des systèmes d'étude de nos pays voisins (7 %)
- Intégration de la Recherche, Possibilité de faire un doctorat (6 %)

**Question n°6 : (réponse facultative à texte libre) : Qu'est-ce qui n'appartient pas à une formation médicale moderne ?**

106 individus ont répondu à cette question. Les points en commun des différentes réponses individuelles sont listés ci-dessous, entre parenthèses étant indiqué le pourcentage d'individus ayant mentionné le point respectif.

- Que des cours théoriques sans intégration d'aspect pratique/sans intégration de liens à la clinique (49 %)
- Mauvais encadrement, maîtres de stages non motivés (11 %)
- Manque de cours pratiques (30 %)
- Des cours scientifiques dans les premières années (chimie, physique) exclusivement mis en place pour faire décimer le nombre d'étudiants (10 %)
- Manque de stages (30 %)
- Des concours pour accéder aux stages et à la formation de médecin spécialiste/ atmosphère de concurrence (10 %)
- Manque d'intégration de concepts modernes/Old-School-Teaching sans modalités didactiques modernes (21 %)

## La formation de médecin spécialiste au Luxembourg

Lors de l'étude, nous avons élaboré si et sous quelles conditions les participants seront intéressés à poursuivre leur formation de médecin spécialiste au Luxembourg.

**Question n°1 : Les participants seraient-ils intéressés à effectuer l'intégralité de leur formation de spécialiste au Luxembourg ?**

	Nombre	Pourcentage
Oui	72	31.3 %
Non	79	34.3 %
Indécis	39	17.0 %
Dépendant des formations offertes au Luxembourg	40	17.4 %

Pour le moment, seulement la formation spécifique en médecine générale (FSMG) peut être effectuée au Luxembourg. La formation en neurologie et en oncologie va suivre prochainement au Luxembourg.

**Question n°2: Les participants seraient-ils intéressés à effectuer une partie de leur formation de spécialiste au Luxembourg ?**

	Nombre	Pourcentage
Oui	110	69.6 %
Non	21	13.3 %
Indécis	27	17.1 %

La possibilité d'effectuer une partie de la formation de médecin spécialiste au Luxembourg existe déjà, ceci grâce à des accords/collaborations entre certains hôpitaux luxembourgeois avec des universités et hôpitaux étrangers.

**Question n°3 (réponse facultative à texte libre) : Quels seraient les critères décisifs pour que les participants pourraient s'imaginer d'effectuer leur formation de médecin spécialiste au Luxembourg ?**

130 individus ont répondu à cette question. Les points en commun des différentes réponses individuelles sont listés ci-dessous, entre parenthèses étant indiqué le pourcentage d'individus ayant mentionné le point respectif.

- Un excellent encadrement et une formation de haute qualité ; des maîtres de stages compétents et formés (29 %)
- Reconnaissance de la formation de médecin spécialiste dans l'Europe entière (21 %)
- Des conditions de travail adéquates avec un salaire adapté (27 %)
- Formation de qualité égale/comparable à celle dans nos pays voisins (21 %)
- Un statut de médecin en voie de spécialisation et non pas d'étudiant lors de la formation de médecin spécialiste (27 %)
- Offre de l'intégralité des formations de médecin spécialiste et de toutes les ressources nécessaires (14 %)
- Présence d'un hôpital universitaire et d'une faculté de médecine permettant d'établir une formation structurée et de haute qualité (25 %)
- Opportunités de recherche (5 %)

## Conditions de travail au Luxembourg et motivation des participants à retourner au Luxembourg après leur formation

### Les points importants - exercer au Luxembourg

Par la suite, nous avons dégagé qu'est ce qui semble important aux futures générations de médecins pour pouvoir retourner au Luxembourg après leur formation.

	Pas du tout important	Peu important	Neutre	Important	Très important
Autonomie thérapeutique	0.9 %	1.7 %	12.6 %	58.7 %	21.6 %
Hiérarchies plates dans les hôpitaux	2.2 %	7.8 %	31.7 %	40.9 %	17.4 %
Niveau du salaire	0.9 %	2.2 %	20.0 %	60.4 %	16.5 %
Travail en équipe	0.4 %	0.4 %	5.7 %	31.7 %	61.7 %

Les participants de l'étude ont également été demandés de préciser les modalités de travail les intéressantes le plus pour leur futur exercice comme médecin.

	Nombre	Pourcentage
Travailler à l'hôpital	105	45.7 %
Travailler dans un centre médical multidisciplinaire ou dans un cabinet en groupe	87	37.8 %
Avoir son propre cabinet	28	12.2 %
Autres	10	4.3 %

La plupart des étudiants envisagent de travailler dans une enceinte hospitalière ou dans des cabinets médicaux ensemble avec d'autres médecins de même spécialité (cabinet en groupe) ou de différentes spécialités (centre médical multidisciplinaire).

## Le retour au Luxembourg

Est-ce que les étudiants en médecine et les jeunes médecins peuvent s'imaginer de retourner au Luxembourg pour y effectuer leur métier après avoir accompli leur formation à l'étranger ?

En considérant les réponses de tous les **étudiants et médecins en voie de spécialisation** (216 individus):

- 174 individus peuvent s'imaginer de retourner au Luxembourg (80,6 %)
  - 40 individus ne se sont pas encore décidés/indécis (18,5 %)
  - 2 individus ne peuvent pas s'imaginer de retourner au Luxembourg (0,9 %)
- Prenant en compte les **réponses des étudiants**

En analysant que les **réponses des médecins en voie de spécialisation** (54 individus), la répartition est de suite :

- 38 individus peuvent s'imaginer de retourner au Luxembourg (70,4 %)
  - 15 individus ne se sont pas encore décidés (27,8 %)
  - 1 individu ne peut pas s'imaginer de retourner au Luxembourg (1,8 %)
- Afin de mieux pouvoir évaluer le taux des

**des deux dernières années d'études** ainsi que de **tous les médecins en voie de spécialisation** (109 individus), les pourcentages varient légèrement (au cours des études, les étudiants changent d'opinion et commencent à s'établir dans leur pays d'études) :

- 80 individus peuvent s'imaginer de retourner au Luxembourg (73,4 %)
- 27 individus ne se sont pas encore décidés (24,8 %)
- 2 individus ne peuvent pas s'imaginer de retourner au Luxembourg (1,8 %)

Luxembourgeois restant à l'étranger, nous avons recherché le nombre de médecins luxembourgeois travaillant respectivement qui sont inscrits dans les registres officiels de nos pays voisins.

Il nous était possible de trouver les nombres de **médecins luxembourgeois travaillant en Autriche, en Allemagne et en France, mais malheureusement pas pour la Belgique** :

- En **Autriche**, la « Österreichische Ärztekammer » comptait 40 médecins de nationalité luxembourgeoise en décembre 2018
- En **Allemagne**, fin décembre 2018, 360 médecins de nationalité luxembourgeoise ont été enregistrés à la « Bundesärztekammer Deutschland »
- En **France**, le « Conseil national de l'ordre des médecins » comptait 10 165 médecins en 2010, dont 1,23 % de nationalité luxembourgeoise, ce qui correspond à 125 médecins.

Il est à conclure qu'aujourd'hui, 10 ans plus tard, ce nombre est sûrement plus élevé.

Le total indiqué ci-dessus donne 525 médecins de nationalité luxembourgeoise travaillant dans trois de nos pays voisins.

Même si ce nombre inclut probablement les médecins en voie de spécialisation, il s'agit toutefois d'un nombre important de Luxembourgeois ne travaillant pas dans leur pays de naissance.

Il faut noter que d'après l'étude effectuée par Mme Marie-Lise Lair (page 300 du rapport final), le nombre de médecins travaillant en 2017 au Luxembourg vaut 2088 médecins (y inclus les médecins dentistes, sans médecins dentistes ce nombre vaut 1591 médecins).

Par la suite, nous avons examiné la motivation des participants de retourner ou pas au Luxembourg.

*Pourquoi les participants ne veulent pas retourner au Luxembourg ? (Les 42 individus ayant indiqué Non et Indécis ont pu répondre à cette question)*

	Nombre	Pourcentage
Famille et copain(e) au pays d'études	23	55 %
Absence de structures hiérarchiques et de la possibilité de parcourir une carrière professionnelle académique	19	45 %
Absence d'opportunités de recherche	11	26 %
Absence d'un centre hospitalier universitaire	23	55 %
Restriction du libre choix thérapeutique	10	24 %
Un système médical trop concentré sur le milieu hospitalier	9	21 %
Pas assez de support par la politique	8	43 %

*Pourquoi les participants veulent retourner au Luxembourg ? (Les 174 individus ayant indiqué Oui ont pu répondre à cette question) :*

	Nombre	Pourcentage
La langue luxembourgeoise	104	60 %
Famille et copains au Luxembourg	162	93 %
Le niveau de salaire du médecin	122	70 %
Travail comme médecin libre	83	48 %
Hiérarchies plates dans les hôpitaux	44	25 %

# Conclusions

## Participation à l'étude

En total, 230 personnes ont participé à l'étude, dont 162 étudiants en médecine. Nous pouvons donc assumer que notre étude est assez représentative, vu que ces 162 étudiants constituent 18% du total d'étudiants luxembourgeois en médecine.

## Les étudiants en médecine

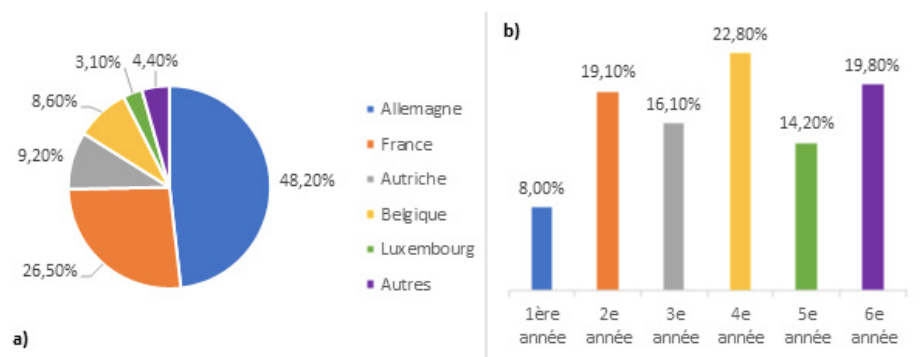


Figure 1: a) Répartition des participants sur les différents pays d'études, b) Année d'études des participants au moment du sondage

La répartition des étudiants en médecine sur les six années d'études est bien équilibrée (Figure 1a). La majorité des étudiants poursuit ses études en Allemagne (48,2%), suivie par la France (26,5%) (Figure 1b).

Lorsque nous comparons la répartition des étudiants sur les différents pays, issue de notre étude avec la répartition du Ministère de la Santé, nous pouvons en déduire que la répartition est assez similaire avec un petit écart en ce qui concerne l'Allemagne et la France.

Néanmoins, nous pouvons conclure que les participants de l'étude sont assez représentatifs pour la population globale des résidents luxembourgeois étudiants en médecine.

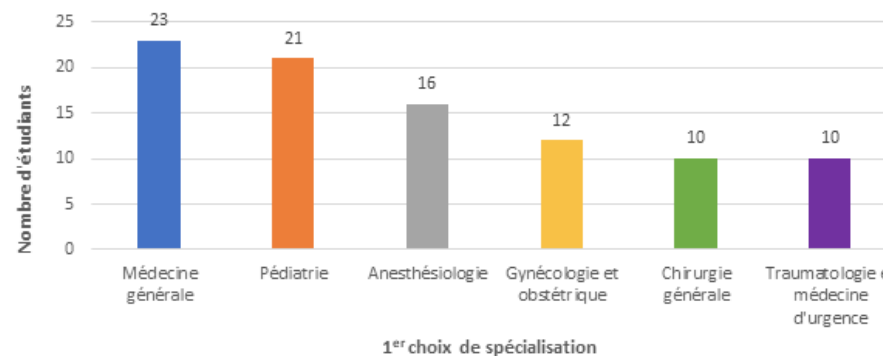


Figure 2: 1er choix de la spécialisation. Indiquées sont les six spécialisations les plus préférées par les étudiants en médecine

En ce qui concerne la spécialisation, les étudiants préfèrent en premier lieu la médecine générale, suivie par la pédiatrie et l'anesthésiologie (Figure 2).

Il faut constater que la majorité des jeunes médecins préfère travailler dans des spécialisations offrant un bon équilibre entre travail et vie privée (souvent dénommée « work-life-balance »).

De plus, ces jeunes médecins préfèrent s'associer en groupe dans des cabinets médicaux, ce qui leur donne la possibilité d'être disponible à tout moment pour les patients, même si un des médecins est en repos ou en vacances.

## Les médecins en voie de spécialisation (MEVS)

La majorité des MEVS ayant participé à l'étude se trouvent dans les trois premières années de leur formation de médecin spécialiste. 24% des MEVS se trouvent en formation de médecin généraliste et 17% en formation d'anesthésiste-réanimateur. Ces chiffres coïncident avec les préférences des étudiants.

# Formation médicale au Luxembourg

## Les pays d'études

Le pays d'études préféré par les Luxembourgeois reste indétrônable l'Allemagne (50 %), suivie par la France (20,9 %), l'Autriche (9,1 %) et en dernier lieu la Belgique (8,3 %).

La qualité des différentes études de médecine ne montre pas de différences majeures entre les pays sus-nommés. La prédilection pour l'Allemagne pourrait donc s'expliquer par la préférence pour la langue allemande et par les conditions d'études dans le cursus allemand.

En Allemagne, l'absence d'un concours de première année ainsi que d'un examen national classant à la fin des études, engendre une atmosphère plutôt collégiale (et non concurrentielle comme en France).

De plus, à partir de la quatrième année d'études, les étudiants français sont obligés à faire des stages de haute intensité incluant des gardes en parallèle avec des cours universitaires. Ils sont donc exploités comme capacités de travail moins chères.

Ceci n'est pas le cas en Allemagne, où les étudiants font leurs stages lors des vacances semestrielles et ne sont pas obligés à faire des gardes parallèlement aux cours ordinaires.

## Les études en médecine au Luxembourg

La majorité des participants (75,7 %) aurait effectué leurs études au Luxembourg s'ils n'avaient pas été admis à une université à l'étranger.

Lorsqu'il s'agit de commencer ses études au Luxembourg, 60,9 % des participants préfèrent accomplir la première année d'études au Luxembourg et de poursuivre le reste à l'étranger. 11,3 % des participants feraient un Bachelor au Luxembourg et partiraient par la suite à l'étranger pour terminer leurs études. Les 27,8 % qui restent seront prêts à faire leurs études intégralement au Luxembourg, mais sous condition d'avoir la possibilité de faire des stages à l'étranger (Figure 3).

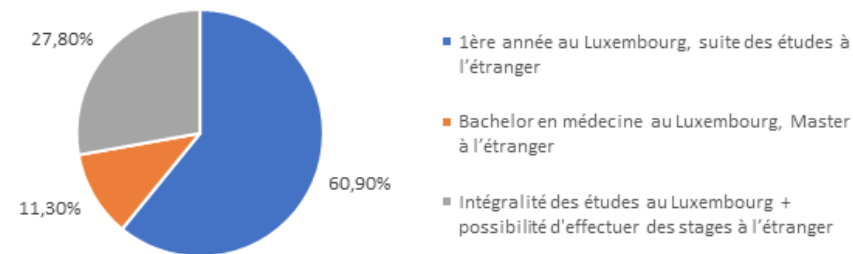


Figure 3: Conditions sous lesquelles les participants commenceraient leurs études en premier lieu au Luxembourg

Comme le Bachelor en Médecine débutera en 2020 à l'Université du Luxembourg, nous avons également investigué la volonté des participants de parcourir un tel cursus. 67,8 % des participants seraient à la base prêts à poursuivre le Bachelor au Luxembourg. 40,4 % feraient le Bachelor seulement s'ils n'avaient pas été admis à une faculté étrangère. 13,9 % seraient prêts que sous condition d'avoir la possibilité de faire l'intégralité des études au Luxembourg (Figure 4).

### Les participants feraient-ils le Bachelor en médecine au Luxembourg ?

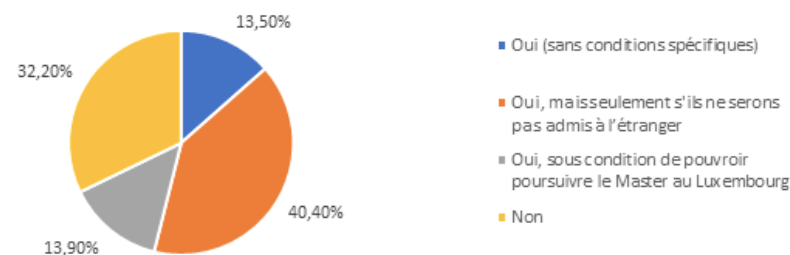


Figure 4: Volonté et conditions des participants pour faire leur Bachelor au Luxembourg

L'ALEM a pu constater un grand intérêt au Bachelor parmi les élèves, notamment lors des événements d'information organisés par les lycées ainsi qu'à la foire de l'étudiant.

D'après les participants, lorsqu'il s'agit de créer un curriculum moderne et de haute qualité au Luxembourg, il est primordial d'intégrer assez de stages médicaux et cours pratiques. Surtout des cours en petits groupes sont revendiqués car ceux-ci garantissent un meilleur encadrement et un meilleur apprentissage des gestes pratiques.

Afin de pouvoir garantir une formation adéquate, la structure d'un hôpital universitaire devra être créée. Ceci permettra d'unifier la prise en charge des patients, la recherche et la formation pratique et académique. Il semble évident que le niveau de la formation doit être de même qualité que dans nos pays voisins et que la formation luxembourgeoise doit être reconnue en Europe entière.

### La formation de médecin spécialiste au Luxembourg

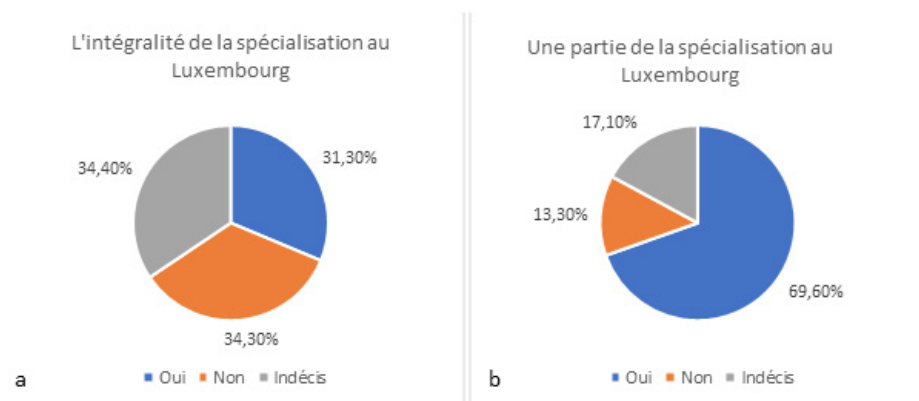


Figure 5: Volonté des participants de poursuivre l'intégralité (a) ou une partie (b) de leur formation de médecin spécialiste au Luxembourg

31,3 % des participants seraient prêts à accomplir l'intégralité de la formation de médecine spécialiste au Luxembourg (Figure 5). 69,6 % seraient prêts à faire une partie de la formation médicale au Luxembourg. Les standards de la formation de médecin spécialiste doivent être équivalents à ceux de nos pays voisins.

Des coopérations avec l'étranger sont indispensables afin de garantir aux MEVS la possibilité de prendre en charge des cas spécifiques et complexes ne pouvant pas être traités au Luxembourg. Il s'agit d'élargir l'offre des formations spécifiques sur autres domaines que la médecine générale, neurologie et oncologie.

De plus, créer un centre hospitalier universitaire semble absolument nécessaire. La formation de médecin spécialiste devra aussi être reconnue en Europe entière.

### Les conditions de travail et motivation des participants à retourner au Luxembourg après leur formation

45,7 % des participants envisagent de travailler dans un hôpital, 37,8 % dans des cabinets, respectivement centres médicaux multidisciplinaires (Figure 6). Le travail en groupe offre certains avantages : l'énorme quantité de travail pourra être répartie sur plusieurs médecins permettant de soulager ces derniers. Ceci est garant d'une meilleure qualité de vie grâce à une «work-life-balance» équilibrée.

De grande importance pour les participants est l'autonomie thérapeutique, c'est-à-dire la possibilité de choisir le meilleur traitement individuel (ensemble avec les patients) et de ne pas être limités dans le choix thérapeutique par une instance officielle.

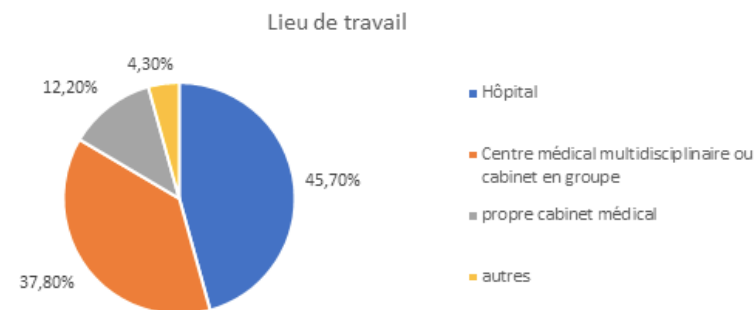


Figure 6: Où est-ce que les futurs médecins veulent travailler ?

Nous nous sommes également intéressés à la volonté des participants de s'installer au Luxembourg après leurs études (figure 7) . Si le taux des individus qui entendent revenir au Luxembourg après leur formation est encore de 80,6 % pour le total participants, ce pourcentage baisse à 73,4 % lorsque nous considérons que les réponses des étudiants des deux dernières années d'études ainsi que de tous les médecins en voie de spécialisation.

Ceci est notamment dû au fait qu'après de nombreuses années de formation dans un autre pays, les jeunes médecins commencent à s'y installer. Souvent ils s'habituent au système médical de leur pays de formation. De plus, certains ont un(e) partenaire non luxembourgeois(e) et commencent à fonder leur propre famille. Après s'avoir construit tout un entourage familial et une nouvelle vie à l'étranger, ce n'est pas évident de déménager et revenir au Luxembourg, surtout si le/la partenaire de nationalité différente n'est pas prêt/e à quitter son pays natal. Les 26,6 % des participants restant ont indiqué qu'ils sont toujours indécis ou qu'ils ne veulent pas retourner au Luxembourg.

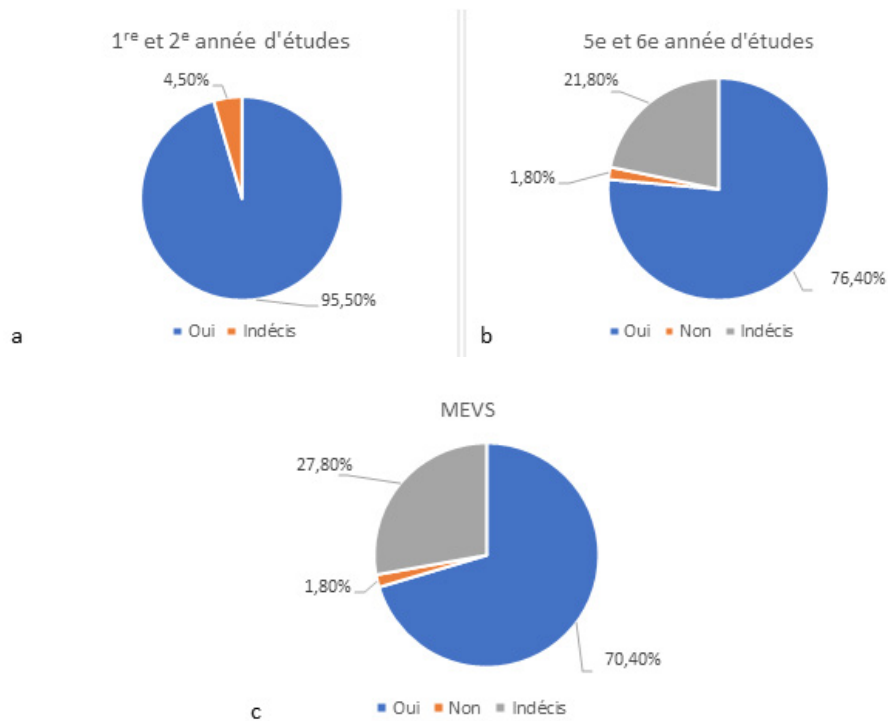


Figure 7: Volonté des étudiants en 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> année d'études (a), en 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> année d'études (b), ainsi que des médecins en voie de spécialisation (MEVS) de retourner au Luxembourg après leur formation

Étant donné que 525 médecins de nationalité luxembourgeoise travaillent en Allemagne, France et Autriche, d'après les pourcentages indiqués ci-dessus, nous pouvons estimer qu'au moins 385 de ces derniers vont retourner au Luxembourg.

Ceci est équivalent à 24 % du nombre total de médecins en 2017 (1591 médecins sans médecins dentistes). Ceci ne suffit pas pour amortir le nombre de médecins partant en retraite dans les années à venir. Le même calcul peut être utilisé pour estimer combien des 1008 étudiants résidants vont retourner au Luxembourg une fois terminés leurs études.

Comme ces 740 futurs médecins doivent encore parcourir entre 6 et 12 ans de formation avant de pouvoir revenir au Luxembourg, ils ne sont donc que disponibles à long terme.

### Bien évidemment, nous avons recherché les raisons pour lesquelles les jeunes et futurs médecins veulent ou ne veulent pas retourner au Luxembourg.

#### Arguments empêchant de revenir au Luxembourg :

- Les jeunes médecins se sont souvent établis une nouvelle vie dans leur pays d'étude impliquant des amis et une famille qu'ils ne veulent pas délaisser.
- Il manque de structures claires dans les hôpitaux qui donnent la possibilité de travailler de façon structurée et de choisir une carrière académique.
- De même, il manque un centre hospitalier universitaire unifiant le traitement des patients, la recherche et la formation médicale
- La nomenclature et les spécialisations reconnues au Luxembourg ne correspondent plus aux standards d'aujourd'hui.

#### Arguments promouvant le retour au Luxembourg :

- La famille et les amis au Luxembourg
- La langue luxembourgeoise n'étant pas trop parlée à l'étranger
- Le niveau de vie assez élevé au Luxembourg avec un système de santé et de retraite assez stable.



# Propositions de l'ALEM

## Formation médicale au Luxembourg

### La création d'une « Luxembourg Medical School »

À l'heure actuelle, le Luxembourg est presque à 100 % dépendant des autres pays européens en ce qui concerne la formation de ses médecins. Pour des raisons multiples, il est de plus en plus difficile pour les Luxembourgeois d'être admis pour des études de médecine à l'étranger.

Tout d'abord, face à la pénurie de médecins partout en Europe, nos pays voisins commencent à réduire les places d'études réservées aux étudiants non-résidents. Cette pénurie globale de médecins et les coûts énormes liés à la formation médicale (200000 euros par étudiant <https://www.praktischarzt.de/blog/medizinstudium-kosten/>) engendrent que les différents pays n'acceptent plus de former des étudiants étrangers qui risquent de retourner dans leur pays d'origine après leurs études.

Le Luxembourg doit commencer à garantir une formation médicale complète au niveau national, afin de pouvoir former indépendamment des médecins et de contrarier la pénurie de médecins.

En sus, il est très important de maintenir les accords déjà existants avec les universités étrangères. Ceci concerne les accords de la première année d'études à l'Université du Luxembourg ainsi que le statut des Luxembourgeois lors de l'admission en Autriche. En Autriche, les résidents luxembourgeois sont traités équivalents aux étudiants de nationalité autrichienne et ne font donc pas partie du quota des non-résidents lors de l'admission. Ceci augmente fortement la chance d'être admis pour des études de médecine en Autriche.

#### L'ALEM revendique

- La création d'une « medical school » au Luxembourg offrant un cursus complet doté d'un concept pédagogique moderne. Ce cursus doit être dispensé par des professeurs compétents, être riche en stages pratiques et s'accroître par rapport à l'étranger.
- La reconnaissance du cursus luxembourgeois partout en Europe
- Un bon encadrement aux étudiants
- Des coopérations avec des hôpitaux universitaires étrangers et d'offrir la possibilité d'y faire des stages.
- Le maintien des coopérations existantes avec des universités étrangères

## Ne pas s'orienter exclusivement au système français

Ces dernières années, le Luxembourg s'est inspiré et rapproché du système français lorsqu'il s'agissait d'élaborer son cursus médical, notamment pour la continuation des études après le Bachelor. Pourtant, notre étude montre que la plupart des étudiants préfèrent plutôt le système allemand au système français.

Nous sommes d'avis que le système français ne doit pas être pris comme exemple, étant donné qu'il se concentre assez sur le bachelors, la concurrence entre les étudiants et l'exploitation des externes et internes.

Ceci a comme conséquence dramatique que 23,7 % des étudiants en médecine français ont déjà ressenti des idées suicidaires, 27,7 % souffrent de dépression et 66,2 % d'anxiété, selon une étude réalisée par le Conseil National de l'Ordre des Médecins en 2017 à laquelle 21 768 étudiants et médecins en voie de spécialisation ont participé.

(<https://www.anemf.org/blog/2017/06/13/enquete-sante-mentale-des-jeunes-medecins-2/#page/7>)

#### L'ALEM propose

- De ne pas s'orienter exclusivement au système français, mais d'élaborer un propre cursus doté d'un concept pédagogique et didactique moderne.
- De créer un cursus avec un concept individuel qui est indépendant des systèmes des pays voisins, avec le but d'une formation plus moderne ou même meilleure qu'à l'étranger.
- D'éviter un modèle de formation basé sur des concours et ainsi la rivalité entre étudiants, favorisant certains en offrant une place réservée à l'université
- Un libre choix de spécialisation après la formation universitaire

## La création d'une « Luxembourg Medical School »

Afin de garantir une formation médicale de haute qualité, des médecins prêts à enseigner avec les qualifications et motivations nécessaires sont indispensables.

Comme la grande majorité des médecins formateurs actuels travaille sous titre libéral, il faut également introduire une indemnisation adaptée.

Celle-ci aura comme but de dédommager les médecins qui, en encadrant des étudiants ou médecins en voie de spécialisation, ne peuvent pas consulter le même nombre de patients que les médecins non formateurs.

Avoir cet attrait est indispensable dans le recrutement de médecins formateurs.

### L'ALEM propose

- La création du statut de médecin enseignant
- Une indemnisation adaptée pour les médecins enseignants
- La mise en place de structures d'enseignement clinique adaptées

## Offrir plus de formations aux médecins spécialistes au Luxembourg

Face à une pénurie de médecins s'aggravant de plus en plus, il est d'outre importance d'agrandir l'offre de formations de médecins spécialistes. Les jeunes médecins pourraient alors revenir plus tôt au Luxembourg et renforcer ainsi leurs liens avec le pays.

Les médecins en voie de spécialisation jouent également un rôle important dans le fonctionnement des hôpitaux, comme ils déchargent les médecins « seniors » ayant par la suite plus de temps pour leurs patients.

A l'aide de notre étude, nous nous sommes renseignés sur les spécialisations préférées des étudiants en médecine. Nous proposons de s'inspirer de ces résultats pour élargir l'offre de formations de médecin spécialiste au Luxembourg.

### L'ALEM propose

- D'analyser la possibilité d'offrir la formation spécifique en **anesthésie-réanimation** intégralement au Luxembourg
- D'analyser la possibilité d'offrir la formation spécifique en **pédiatrie** intégralement au Luxembourg
- D'analyser la possibilité d'offrir la formation spécifique en **gynécologie** intégralement au Luxembourg
- D'analyser la possibilité d'offrir la formation spécifique en **chirurgie** intégralement au Luxembourg (notamment les domaines de la chirurgie générale, de la traumatologie et de l'orthopédie)

### De plus, l'ALEM propose

- De s'inspirer au système de formation spécifique de l'Allemagne. Ceci permettrait une plus grande flexibilité et facilité d'accès à la formation (absence d'un concours d'admission).
- D'inciter et motiver les médecins spécialistes luxembourgeois à faire une formation et agrégation de maître de stage
- Que l'État alloue les moyens nécessaires aux hôpitaux et aux médecins formateurs afin de permettre à ceux-ci de former plus de MEVS
- La mise en place de structures assurant un contrôle de qualité de la formation spécifique

## Conditions de travail

### La création d'un catalogue de compétence des stages

À l'heure actuelle, la qualité des stages médicaux au Luxembourg est fortement dépendante de l'engagement des services et des professionnels de santé. Cependant, dans tous les autres pays européens existent des réglementations claires (concernant le déroulement d'un stage). Chaque étudiant doit effectuer au début de ses études un stage infirmier suivi par de multiples stages médicaux au cours de ses études.

#### L'ALEM propose

- La création d'un catalogue de compétences pour les stages infirmiers en collaboration avec l'Université du Luxembourg, l'ALEM et les différents groupes hospitaliers
- La création d'un catalogue de compétences pour les stages médicaux en collaboration avec l'Université du Luxembourg, l'ALEM et les différents groupes hospitaliers

### Le salaire des médecins en voie de spécialisation

L'indemnisation des médecins en voie de spécialisation (MEVS) poursuivant la formation spécifique en médecine générale (FSMG) est définie par le règlement grand-ducal du 26 mai 2004, adaptée par celui du 1er août 2019.

Actuellement, un projet de loi réglementant la formation des MEVS en médecine générale, en oncologie et en neurologie au Luxembourg (spécialisations prévues de débiter en 2020) est en élaboration.

Les MEVS possèdent tous un diplôme Bac+6 (équivalent à la carrière A1 d'employé d'état), certains d'entre eux disposent même déjà du titre de «docteur». Ils ne sont plus des étudiants, mais agissent quand même sous la tutelle d'un autre médecin. Les MEVS travaillent de manière plus ou moins autonome (en fonction du domaine et de l'année de leur formation).

Toutefois, leur salaire mensuel de 3300 € brut, déduisant les cotisations sociales d'un travailleur intellectuel indépendant, est inférieur au salaire d'autres professions de santé ne nécessitant pas de diplôme universitaire. Ceci n'est donc pas équivalent au salaire des MEVS dans nos pays voisins, considérant les coûts de vie au Luxembourg

#### L'ALEM revendique

- Une nouvelle loi réglant la formation des MEVS en médecine générale, en oncologie et en neurologie et la fixation d'un salaire adapté et indexé (en non d'une indemnité) au niveau des compétences et des responsabilités des MEVS
- Une clarification du statut des MEVS qui sont actuellement considérés comme travailleurs intellectuels indépendants et étudiants en même temps
- En attente à cette loi : la facilitation des démarches administratives mensuelles par voie postale afin d'obtenir l'indemnité ainsi que le versement de celle-ci à un jour fixe du mois (actuellement elle est payée entre le début et le 15e jour du mois qui suit le mois de travail achevé)

## Organisation du système de santé

### La création/nécessité d'un Centre Hospitalier Universitaire (CHU)

Afin de pouvoir offrir des prestations médicales de haute qualité aux résidents du pays ainsi qu'aux frontaliers travaillant au Grand-Duché, il est indispensable de créer simultanément avec le cursus en médecine un Centre Hospitalier Universitaire au Luxembourg.

#### L'ALEM propose

La création d'un CHU au Luxembourg capable de former des étudiants et médecins en voie de spécialisation en étroite collaboration avec d'autres CHU étrangers et les autres hôpitaux luxembourgeois. Cette fonction pourra être répartie sur plusieurs hôpitaux luxembourgeois, comme c'est par exemple le cas à Bochum en Allemagne. (<http://www.uk.rub.de/index.html.de>)

## Synthèse

Les propositions de l'ALEM se laissent catégoriser en trois groupes cibles :

### Cibles à court terme

- Maintenir la première année d'études à l'Université du Luxembourg, avec les accords pour poursuivre les études à l'étranger, simultanément au Bachelor en médecine.
- Création d'un catalogue de compétences pour les stages infirmier et stages médicaux
- Adapter et réglementer le salaire ainsi que le statut légal des MEVS

### Cibles à terme moyen

- Création d'une « Luxembourg Medical School »
- Offrir plus de formations de médecins spécialistes au Grand-Duché de Luxembourg
- Rendre l'exercice de maître de stage plus attractif pour ces derniers

### Cibles à long terme

- Création d'un Centre Hospitalier Universitaire
- Plus de possibilités de recherche médicale



Le partenaire  
assurances de l'ALEM



Avec le soutien de votre agence Foyer

## SCHMIT, HUMBERT & MOURA

### Développez votre activité en toute sérénité.



**Protégez-vous**, avec la garantie responsabilité professionnelle de reebou pro, vous couvrez votre responsabilité légale vis-à-vis de tiers.



**Planifiez votre avenir**, avec le régime complémentaire de pension horizon pro vous combinez épargne retraite, prévoyance et avantage fiscal.



**Assurez vos revenus** en cas d'incapacité de travail, grâce à la couverture perte de revenu de medicis pro ou avec la rente invalidité.



**Protégez vos données des cyber-attaques**, avec l'assurance cyber pro, on vous aide à anticiper ces dangers et on vous assiste et accompagne en cas de problème.

#### Agence Principale d'Assurances

35, rue J.-F. Kennedy - L-7327 Steinsel

**Joël Humbert** - joel.humbert@agencefoyer.lu - Tél. : +352 691 532 730

**Pedro Moura** - pedro.moura@agencefoyer.lu - Tél. : +352 621 718 072  
3232@agencefoyer.lu - Tél. : +352 49 16 49 1



Einfach fir  
lech do

Foyer.lu